
Pour enseigner la grammaire,
Roberte Tomassone,
Paris, Delagrave, 1996.

Arlette Toussaint
IUFM de Versailles

1. Facilité de consultation

La consultation de l'ouvrage est facilitée par son sommaire, extrêmement détaillé (quatorze pages). Même si *l'essentiel n'est pas le sommaire* (préface), celui-ci permet à l'utilisateur de comprendre comment est construit l'ouvrage, de se reporter rapidement à ce qu'il cherche - ce qui est la fonction de tout sommaire -, mais de voir comment s'organise une notion et, aussi, de s'apercevoir que l'ouvrage traite de points rarement abordés dans les grammaires comme la détermination ou les expressions génériques.

2. Équilibre et cohérence du plan

Comme la *Grammaire pour lire et écrire*, *Pour enseigner la grammaire* s'ouvre sur l'énonciation (I), qui apparaît comme le principe fédérateur de l'enseignement de la grammaire - et, au-delà, de l'enseignement du français, les autres parties, consacrées au texte (II), à la phrase (III), aux groupes dans la phrase (IV) et aux mots dans les groupes (V), n'ignorant pas que tout énoncé n'a de sens que par rapport à la situation dans laquelle il a été produit et reçu ; aussi *la notion de type de phrases [qui] est fondée sur une approche énonciative et sur une approche syntaxique* (préambule du chapitre III-11) est-elle présentée à la fois dans la première partie, pour l'approche énonciative (chapitre I-4-2-3, *les modalités d'énonciation*), et dans la troisième, pour l'approche syntaxique (chapitre III-11, *Les types de phrases*). Les choix de l'auteur correspondent à l'orientation actuelle des programmes.

3. Définitions et explications

L'auteur s'attache à proposer pour chaque notion linguistique une définition claire et explicite et utilise une terminologie unifiée, conforme à la terminologie officielle (*Préface*). Cependant, Roberte Tomassone n'hésite pas, quand elle le juge nécessaire, à montrer les limites de cette terminologie, à la mettre en question, ainsi que l'atteste un titre comme *une terminologie discutable*, dans le chapitre III-11, *Les types de phrases*. Ici, l'auteur discute deux points, relatifs aux types obligatoires et facultatifs. Le premier concerne l'exclamation, qu'elle définit comme une modalité qui peut se surajouter à l'un des types obligatoires auxquels elle confère une nuance subjective.

Si ces éléments de discussion n'apparaissent pas dans *Grammaire pour lire et écrire*, c'est probablement parce que les auteurs se sont imposé de présenter, dans le manuel et le guide pédagogique, des descriptions faisant consensus afin de ne pas désorienter les utilisateurs.

Des encadrés apportent, sur la notion abordée, des compléments pertinents : il peut s'agir d'extraits d'ouvrages linguistiques (I-1), ou, plus fréquemment, de *nota bene*, qui constituent des éclairages ou des mises en garde de l'auteur. Des renvois précis à divers ouvrages linguistiques figurent à la fin de certains chapitres, pour en savoir plus.

4. Choix des exemples

La place que l'auteur accorde aux exemples, et en particulier aux textes, littéraires généralement mais pas exclusivement, atteste que l'étude de la langue sert la compréhension des textes, l'analyse littéraire et forme à l'écriture (on notera que les textes analysés sont signalés dans le sommaire). Le traitement de ces exemples constitue une aide précieuse pour l'élaboration de séquences didactiques au collège et au lycée.

5. Conception des tableaux et des synthèses

Comme dans les rappels théoriques du guide pédagogique de *Grammaire pour lire et écrire*, des tableaux sont utilisés lorsqu'ils facilitent, lors de la présentation d'une notion ou le traitement d'un exemple, la perception et l'appropriation de données ou permettent une synthèse plus claire de la notion étudiée. Cependant, ils ne remplacent pas les explicitations, toujours présentes.

6. Présence d'exercices

L'ouvrage ne contient pas d'exercices, mais l'utilisateur pourra éprouver sa compréhension des notions abordées au travers des exemples proposés et comparer son analyse à celle qu'en présente l'auteur.

7. Limites

Ainsi que dans *Grammaire pour lire et écrire*, l'essentiel de l'ouvrage concerne l'écrit, même si l'oral fait l'objet d'un certain nombre d'observations et d'exemples. L'objectif de l'auteur est explicite : montrer que la connaissance de la grammaire, l'analyse et la réflexion sur la langue sont indispensables à la compréhension des textes et à l'analyse littéraire tout autant qu'à la maîtrise de l'écriture (*Préface*).

8. Erreurs

Rien à signaler.

9. Adéquation au public PE

Dans sa préface, l'auteur indique que son ouvrage est destiné spécialement *aux étudiants et aux stagiaires des IUFM auxquels il devrait apporter les compléments de formation indispensables, ainsi que des exemples concrets d'analyses et d'explications grammaticales transposables dans les classes.* Même si l'auteur s'est efforcée d'écrire son livre dans la langue de tous les jours, pour faciliter l'accès aux non spécialistes (préface), il reste souvent d'un accès difficile pour des PE sans formation linguistique ou littéraire qui chercheraient à acquérir, des connaissances de base. La première partie de chaque chapitre - correspondant souvent aux rappels théoriques du guide pédagogique de *Grammaire pour lire et écrire* - constitue une mise au point importante. En revanche, il constitue un outil de formation complémentaire pour tous les PE qui souhaiteraient un approfondissement de leurs connaissances.

10. Avis

Par la clarté, la rigueur et la cohérence de la description et de l'analyse, les éclairages apportés sur la terminologie officielle, les exemples concrets proposés, *Pour enseigner la grammaire* constitue un ouvrage indispensable pour tout enseignant de français.